

Z_CP_DIALOGUE**Les parents redoutent la corvée des devoirs****Lorsque le travail à la maison tourne au calvaire, comment limiter les conflits ? Comment remotiver un enfant et lui redonner le goût d'apprendre ?**

S'ils donnent lieu à dramatisation, c'est que « les devoirs cristallisent de nombreux enjeux, analyse Brigitte Prot (1), formatrice à l'Institut supérieur de pédagogie de Paris. Ils renvoient les parents au souvenir de leurs propres difficultés scolaires, à leur culpabilité de ne pas être suffisamment présents, à leur crainte qu'il n'y ait de place, dans ce monde en crise, que pour les meilleurs élèves... » Beaucoup finissent par « ne plus voir leur enfant au présent », déplore Alain Sotto (2), psychopédagogue. « Les devoirs sont un problème dans presque toutes les familles, rassure Bruno Hourst (3), cofondateur du Mieux- Apprendre, organisme de formation pour les parents et les enseignants. Ils sont aussi un formidable moment d'éducation qui met en jeu la manière dont on se parle, l'expression de ses émotions, la façon dont on récompense et sanctionne, les valeurs que l'on transmet. »

Désamorcer les tensions

Un enfant que l'on houspille en permanence, au motif qu'il ne se « concentre pas » ou qu'il « fait toujours les mêmes fautes » devient progressivement incapable de se représenter en situation de réussite. « Quand les devoirs tournent au calvaire, note Alain Sotto, l'enfant retient juste que son parent n'est pas content, que travailler est une douleur et qu'il est inefficace. » A nous de

nous mettre en condition, avant la séance de devoirs, pour qu'elle se passe dans la détente.

Nous avons tendance à valoriser les réussites scolaires et à considérer comme acquises les réussites quotidiennes : manger avec la cuillère, nouer ses lacets, battre les œufs... Caroline Sost, directrice de l'école Living School, instituée dès la maternelle un cahier de réussite. L'adulte y consigne, sous la dictée de l'enfant, ses fiertés de la semaine. Quand l'évaluation scolaire met l'accent sur les « fautes » de l'enfant, cet exercice l'aide à s'appuyer sur ses ressources.

Les enfants, surtout s'ils sont démotivés, interrogent le sens des apprentissages. Mais, bien souvent, leurs « Je ne comprends pas » et « Ça ne sert à rien » désignent l'inconfort dans lequel ils se trouvent lorsque les devoirs leur sont pénibles. « Notre rôle de parents n'est pas d'être des professeurs bis, affirme Sophie Bouquet-Rabhi, directrice de l'école La Ferme des enfants. Nous ne sommes pas là pour pousser l'enfant à se conformer à un niveau par rapport auquel il est dévalorisé, mais pour préserver sa joie et son désir de grandir. Ce que l'enfant apprend à la maison est aussi important pour nourrir son goût de l'accomplissement. »

« A la maison, l'enfant est une personne, pas un élève, prévient Alain Sotto. Il doit sentir un intérêt du parent pour lui et ce qu'il a vécu à l'école : ce qui l'a intéressé, les obstacles qu'il a surmontés, ses joies, ses peines... » Dans la majorité des cas, les

difficultés qu'il rencontre autour des devoirs sont moins liées aux apprentissages qu'à un mode relationnel, avec le professeur ou le parent, dans lequel ses besoins ne sont pas satisfaits. Si les parents ne peuvent pas être là pour les devoirs, « l'enfant a besoin de leur exigence bienveillante pour donner le meilleur de lui-même, observe-t-il. Qu'ils s'intéressent au travail accompli, qu'ils expriment curiosité et plaisir, valorisent ses nouvelles compétences, dédramatisent ses erreurs et l'encouragent ». Laurence Lemoine,

d'après Psychologies (Dessin Thierry Jollet)

(1) « J'suis pas motivé, je fais pas exprès ! » (L'Harmattan, 2010).

(2) « Donner l'envie d'apprendre, comment aider vos enfants à réussir à l'école ? » (Ixelles Éditions, 2010).

(3) « J'aide mon enfant à mieux apprendre » (Eyrolles, 2010). (1) « J'suis pas motivé, je fais pas exprès ! » (L'Harmattan, 2010). (2) « Donner l'envie d'apprendre, comment aider vos enfants à réussir à l'école ? » (Ixelles Éditions, 2010). (3) « J'aide mon enfant à mieux apprendre » (Eyrolles, 2010).

Laurence Lemoine, d'après Psychologies